entre-nœuds plus ou moins longs. Stipules scarieuses à marges à longues soies. Feuilles subsessiles, ovales-lancéolées, petites, à nervures et nervilles parallèles entre elles, à marge finement dentées-serrées. Fleurs isolées aux aisselles, à pédoncule grêle, régulières, à sépales lancéolés, aigus; corolle rotacée, à pétales onguiculés, arrondis au sommet, blancs ou blanc rosé, vite caducs; staminodes nombreux, filets courts; les internes pétaloïdes, oblongs, obtus au sommet, plus ou moins longs; étamines 5, à filets courts, à anthères à deux loges non appendiculées. Ovaire à 3 loges à placentas multiovulés. Capsule septicide à 3 valves, à nombreuses graines ponctuées.

Oubangui-Chari. — Mai 1916, *Tisserant* 96, endroit humide, riv. Ngako, près de la Ste Famille, région de Fort-de-Possel; juin 1921, *Le Testu* 2886, lieux marécageux à Wadda.

Aire d'extension. — Afrique tropicale, Madagascar, Amérique tropicale.

Habitat. — Endroits marécageux ou humides.

MATÉRIAUX POUR LA FLORE DE L'OUBANGUI-CHARI (RENONCULACÉES)

par le P. Ch. Tisserant.

Genre unique : *Clematis*.

Observations. — 1. Nous regardons le genre *Clematopsis* des Auteurs comme une section du g. *Clematis*, les caractères différentiels proposés étant insuffisants. Celui tiré du port de la plante, dressé ou volubile, n'a pas grande valeur en lui-même. La préfloraison uniforme dans le g. *Clematis*, variable dans le g. *Clematopsis* n'est pas un caractère absolu. Dans une de nos espèces du g. *Clematis*, le *Clematis hirsuta*, à préfloraison indupliquée-valvaire, les quatre sépales opposés deux à deux ne sont pas égaux entre eux : deux sont plus étroits ; le bord des sépales larges recourbé à angle aigu recouvre nettement celui des sépales étroits, simplement incurvé vers l'intérieur; que la partie recourbée du sépale large diminue d'importance et disparaisse, la préfloraison sera imbriquée, comme on le voit en partie dans les espèces attribuées au g. *Clematopsis*. Dans ces dernières, l'examen attentif de boutons qui s'ouvrent m'a montré des cas où la préfloraison est valvaire à la base des sépales, et imbriquée vers leur sommet.

2. Le Prof. Chevalier a récolté dans les jardins des islamisés de Ndellé, le *Nigella sativa* L., cultivé par eux : *A. Chev.* 7413 *bis* et *A. Chev.* 7477. Comme la plante n'a pas été retrouvée à l'état subspontané, même pas dans la localité de Ndellé, nous signalons seulement le fait.

G. **Clematis** Dill.
ex Linn. Gen. ed. 1, 1737, p. 163.

Herbes ou lianes herbacées ou ligneuses, à feuilles opposées sans stipules, pinnées, plus rarement simples. Fleurs hermaphrodites, régulières. Périanthe simple à 4 sépales (parfois 3-5), indupliqués-valvaires jusqu'à imbriqués, au moins partiellement, pétaloïdes, velus. Étamines nombreuses, libres, à filet plus ou moins densément velu, anthère linéaire, à loges latérales à déhiscence longitudinale. Carpelles nombreux, libres, à ovule unique, fixé au sommet de la loge. Achène à style marcessent et accrescent, plumeux. Graine à petit embryon à la base de l'albumen.

Clé des espèces.

1. Sépales 4 ou 3-5, en partie imbriqués, herbes dressées à rhizome vivace et tige annuelle; feuilles parfois entières, ordinairement pinnées, (3-) 5- 7- foliolées (Clematopsis)........ 1. C. scabiosaefolia.

1'. Sépales 4 indupliqués-valvaires; lianes herbacées ou ligneuses; feuilles pinnées :

2. Sépales dressés, le sommet recourbé à l'extérieur; fleurs grandes, 1-3 par inflorescence; folioles ovales, arrondies ou cordées à la base; achènes avec le style plumeux 8-10 cm 2. C. grandiflora.

2'. Sépales étalés à l'anthère; fleurs moyennes, normalement nombreuses par inflorescence; folioles diversement dentées ou lobées; achènes jusqu'à 5 cm .... 3. C. hirsuta.

1. *Clematis scabiosaefolia* DC., 1818; *Clematopsis scabiosaefolia* Hutch., in *Kew Bull.*, 1920, p. 20. — *Clematopsis Oliveri* Hutch., loc. cit. — A. Chev., in Flore Vivante, p. 79.

Oubangui-Chari. — *Cl. Lenfant* 1070, 26 décembre 1906, Nord de Carnot, fleurs blanches, bord des sépales mauve; *Le Testu* 2857, 21 juin 1921, 35 km E. de Wadda, fleurs blanches; *Le Testu* 3789, 27 février 1922, 40 km N. Wadda, fleurs blanches lavées de violet; *Aubréville* 659, 23 janvier 1946, Bocaranga; *Eckendorff* 76, 11 décembre 1936, massif de Yadé, Bocaranga, fleurs blanches.

Aire d'expansion. — De la Nigérie au Soudan Égyptien, Angola, Transvaal.

Habitat. — Savanes à partir de 1.000 m d'altitude.

Nom vernaculaire. — goue (gbaya), fide Aubréville.

Observation. — Le n° *Le Testu* 2857 représente une forme anormale, fleurissant en juin, pendant la saison des pluies et non en saison sèche : il semble que ce soit le rejet d'une plante piétinée ou coupée, ayant repoussé rapidement et fleuri. La plante est très velue dans toutes ses parties; les feuilles sont grandes, entières, ovales-aiguës, ou 3-lobées, plus membraneuses que dans les autres numéros, à pétiole 1-4 cm, mais plu-

sieurs feuilles supérieures sont 3-foliolées; la fleur est plus grande, mais ses dimensions ne dépassent pas celles attribuées aux fleurs de l'espèce. Vu la grande variabilité de ces plantes et l'anomalie de l'époque de la floraison, il est impossible d'y voir une entité botanique distincte.

2. *Clematis grandiflora* DC., loc. cit.; A. Chev. in Flore Vivante, p. 73.

OUBANGUI-CHARI. — Herbier de Boukoko, *Tisserant* 1310, 3 janvier 1949, bord de la forêt, fleurs jaunâtres.

Aire d'extension. — Afrique occidentale, Cameroun, Congo Belge, Angola, Ouganda.

Habitat. — Clairières en forêt; signalé ailleurs dans les galeries forestières et même en savane.

Nom vernaculaire. — MOLO-NGANDA (lissongo), par comparaison avec *Illigera pentaphylla*.

3. *Clematis hirsuta* Guill. et Perr., Fl. Seneg., 1, 1830. — A. Chev., in Études, p. 3, 1912. — *Clematis chariensis* A. Chev., in Bull. Mus., 2e Série, 4 (1932), p. 1012.

OUBANGUI-CHARI. — *A. Chevalier* 6074, 12 novembre 1902, Pays des Ndis, poste de la Mpokou, liane suffrutescente, fleurs blanches odorantes; *A. Chevalier* 6192, 16 novembre 1902, entre Dekoua et la Nana, arbuste 2-3 m, fleurs blanches odorantes (type de C. chariensis); *A. Chevalier* 6400, 28 novembre 1902, de Fort-Crampel à la Moyenne-Koddo, liane rampant dans les terrains cultivés, fleurs blanches; *A. Chevalier* 6802, 15 décembre 1902, Dar-Banda, Ndellé; *Le Testu* 3335, 9 octobre 1921, Yalinga, fleurs blanches; *Eckendorff* 18, 12 octobre 1936, liane, fleurs blanches odorantes, Bocaranga.

Aire d'extension. — La plus grande partie des savanes de l'Afrique tropicale.

Habitat. — Dans les hautes herbes en savane.

Noms vernaculaires. — NGOKORO (gbaya), WI-GONGE (mandjia).

Usage. — La racine serait vénéneuse.

Observations. — 1. L'espèce de A. Chevalier ne se justifie pas : dans une espèce aussi polymorphe, la différence de dentelure des folioles est de peu de valeur; les échantillons du type montrent des termes de passage.

2. Les échantillons de *C. chariensis* ont été réétudiés à Bruxelles par J. Léonard en décembre 1949. Se basant sur les échantillons nommés existant dans l'herbier de Bruxelles, il les appela (inscription mss.) *C. wightiana* Wall. ex Wight et Arn. Dans la Flore du Congo Belge, vol. II, 1951, il a groupé de nouveau toutes les plantes africaines sous le nom de *Clematis hirsuta* Guill. et Perr., reconnaissant ainsi la non-identité entre les plantes africaines et l'espèce indienne de Wall.